

MODÈS PARISIENNES

LES FEMMES

La femme est la plus complète et la plus sublime œuvre de la création : pétrie des plus grandes vertus et des plus grands vices, elle réunit les extrêmes : c'est l'ange ou le démon, la maîtresse ou l'esclave, la sainte ou l'impure : elle est au pied ou au faite de l'échelle sociale, et peut être définie en deux mots : amour immense ou haine infinie.

x

Les femmes sont des énigmes vivantes ; elles disent rarement leur dernier mot afin de vous laisser le plaisir de le deviner.

x

Les femmes sont sujettes à certaines crises nerveuses, et le marié paye les visites du médecin.

x

La femme est l'amie naturelle de l'homme, toute autre amitié est faible ou suspecte à côté de celle-là.

x

La femme est deux fois chère : quand elle entre dans la maison et quand elle en sort.

x

Une femme de devoir est une femme qui ne cherche pas de romans dans la vie — car il n'y en a pas de bons : — qui n'y cherche pas la poésie — car le devoir n'est pas poétique, — qui n'y cherche pas la passion — car la passion n'est que le non poli du vice. FEUILLET.

NE VEUT PAS SE COMMETTRE

Lucie. — Comment vous trouvez-vous, ce matin, grand-mère ?
Grand-mère. — Je ne sais pas, le docteur n'est pas encore venu.

PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 643. — L'habitude s'étend de porter tard en automne des habits légers d'apparence, mais bien fournis dans les accessoires. On préfère surtout les étoffes brillantes, flanelées, en corde serge, le tout blanc ou blanchâtre. La vignette d'aujourd'hui comporte une flanelle blanche avec enjolivement en ruban velours d'un cardinal prononcé. Le corsage est doublé au choix et se revêt d'un plastron de veste qui se termine en pointe à la ligne de ce corsage. Le dos est simple et sans couture excepté à l'extrémité du corsage. Au collet aboutissent les plis légèrement modulés et les manches qui sont à double couture portent au poignet des manchettes repliées. Etoffe : 2 verges $\frac{1}{2}$ sur largeur de 36 pouces, pour personne de taille moyenne.

No 643 est coupé pour 32 et 40 pouces, mesure de buste.

No 643. — Corsage Sailor pour dame.

No 666. — Habit de garçonnet.



NO. 643 LADIES' SAILOR WAIST.



NO. 666 BOYS' SUIT.

No 666. — Rien de bon goût, d'avenant et de chic pour les garçonnets comme les habits genre-marin. Celui-ci est en flanelle blanche avec col bleu. La blousette porte poche, le dos est sans couture, de même que la manche et le col. Un sous-corps s'ajuste bien et fournit attaches à la culotte. Pour le reste, c'est la donnée générale.

No 666 est coupé en grandeur 4 à 10 ans, mais n'en requiert que 1 verge $\frac{1}{2}$ en 30 pouces de long, pour un garçonnet de 6 ans.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 31 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centimes, argent ou en timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centimes. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.



COLLET ANTONIA très élégant et très chaud en magnifique drap cuir noir, non doublé, orné de belle soutache noire ; col Médicis assorti. Longueur 0m58 au milieu du dos.

SA SIGNATURE

L'oncle Penoute arriva l'autre jour à Montréal avec sa femme. Tous deux descendirent dans un grand hôtel où ils demandèrent une chambre. Quand le commis présenta à Penoute une plume et qu'il plaça le registre devant lui, celui-ci parut visiblement embarrassé, mais il prit la plume et, se penchant sur le livre, il s'arma de courage et commença hardiment sa tâche.

Il fit un mouvement pour écrire, puis s'arrêta et se mit à réfléchir. Le commis, naturellement, ne savait pas ce qui le gênait, autrement il aurait offert ses services. Après une pause assez longue, Penoute se remit à griffonner. Au bout de cinq minutes, au moins, il remit la plume avec un soupir de soulagement et, essayant la sueur qui inondait sa figure, il s'en fut retrouver sa chère moitié qui l'attendait dans le corridor.

Le commis était, on le comprendra, curieux de voir une signature qui devait être très compliquée, si l'on en jugeait par le temps qu'on avait mis à l'exécuter. Il lut, s'étalant en grosse écriture ronde, cette ligne :

"Moi et Maria."

UN PEU D'ANALOGIE

—Après tout, c'est pas un crime de cogner sa légitime ! Les femmes, vois-tu, c'est comme un matelas, faut les battre pour les rendre plus douces.

UN COUP DROIT

M. Polydore. — Oui, je donnerais beaucoup pour que vous eussiez épousé un écho au lieu d'un homme.

Madame P. — ???

M. P. — De cette façon vous n'auriez pas eu le dernier mot.

(Et avant que Madame Polydore pût en revenir, Monsieur P. avait eu le temps de se mettre en route pour son club.)

ROLES INTERVERTIS

Boireau. — Vous ne semblez pas être en très bons termes avec votre frère ?

Taupin. — Non, je ne le suis pas.

Boireau. — Que vous a-t-il donc fait ?

Taupin. — Ce qu'il m'a fait ? Monsieur, ce frère dénaturé a deux ans de moins que moi, et, dès l'âge de cinq ans, il eut l'audace de grandir tellement, que depuis cette époque jus-qu'au moment où nous avons tous deux quitté le toit paternel, on m'a fait porter ses vieux habits au lieu de lui faire porter les miens.